

Redécouverte de l'aven du Prével (suite 4)
Le 18 Février 2018
Par Henri Graffion

Avec Typhaine Villard, Justin Roussel, Maurice Rouard, Jacques Sanna

Une journée dont je me souviendrais longtemps, une suite de petites contrariétés pour le pauvre Caliméro que je suis....

Tous entassés dans ma voiture et en route vers Montclus, je m'aperçois que j'ai oublié mon sandwich, un jambon beurre avec cornichons, c'est terrible pour moi ! Les copains me rassurent, j'aurais à bouffer quand même ouf !

11h30, on est au pied de la cavité. J'ai les pieds gelés car j'ai posé mes pieds dans de l'herbe mouillée et chaussé mes bottes de sécurité avec semelles acier qui avaient passé la nuit dehors.

Jacques équipe comme d'habitude, il sait faire, toujours des gestes ordonnés et précis, on laisse faire le maître.

A la petite salle à – 33 Justin décide qu'il a faim et qu'il ne bougera pas sans avoir mangé !!! On se concerte tous pour savoir si on arrête, on me pose à moi la question saugrenue si j'ai faim ! Mais moi j'ai toujours faim. Donc pause repas. Jacques me propose une partie de son repas, Justin aussi, je ne mourrai donc pas d'inanition. Mais j'ai toujours les pieds gelés.

Jacques, Justin et Typhaine passent l'étroiture que je n'ai pas pu passer la dernière fois pour rentrer dans la salle du Chaos, mais cette fois j'ai la perfo Hilti TE6A pour agrandir, je l'équipe d'une broche pointue et je commence le travail, et là surprise surprise, la broche percute mais tourne.

J'essaie la deuxième position, la broche tourne mais ne percute pas, je comprends de suite que cette perfo n'a pas la fonction marteau... Encore une contrariété !!

D'après la notice la fonction rotation c'est pour percer le fer ou le bois, mais je vous pose la question : Avez-vous vu des forets pour percer l'acier ou le bois avec un emmanchement SDS+ ? Mais bien sûr c'est ma faute ma très grande faute...

Ce n'est pas grave, Jacques a une massette avec burin, il a tout cet homme.

Je me mets donc à tambouriner sur la roche, ça je sais faire c'est une particularité de ma classe sociale très peu diplômée, comme le maniement de la pelle ou la pioche

Nous arrivons à passer Maurice et moi.

Une fois dans la salle nous cherchons tous le passage qui mène au fond et qui nous permettrait de faire la jonction avec la deuxième salle du P17.

Justin et moi avons gravi la pente de la coulée d'argile mais nous nous ne sommes pas allés tout en haut, ce sera pour la prochaine fois avec une assurance.

Maurice a installé une corde pour aider à descendre une marche entre les blocs et nous descendons tous dans cet éboulis instable. Des zones plus larges forment des petites salles encombrées de toutes parts par d'imposants rochers et d'autres éclatés en milliers de morceaux.

Jacques c'est aussi engagé dans un trou descendant assuré par Justin avec seulement un nœud italien à son baudrier, mais sans issue ...

Nous n'avons pas trouvé la jonction des deux salles, la prochaine fois nous redescendrons par le P17 pour essayer de faire cette jonction.

Nous sommes tous remontés vers la sortie, et là, ma dernière contrariété, celle-là pas « piquée des vers », un morceau d'anthologie que je baptise : « Henri a testé pour vous la remontée avec une moitié de baudrier ».

On s'est tous rééquipés au bas du premier petit puits que j'ai remonté sans problème, j'ai enchaîné ensuite sur le deuxième, et à environ trois mètres du haut, j'ai entendu un claquement et j'ai senti que ma cuisse gauche n'était plus soutenue par le harnais avec un léger déséquilibre sur la gauche.

Je me suis arrêté de monter et j'ai regardé ce qui se passait.

J'ai vu mon maillon à verrouillage automatique qui était en position verticale, parfaitement fermé avec à l'intérieur la boucle de ma longe et la boucle de mon harnais qui soutient ma jambe droite.

Je n'ai pas répondu de suite à Jacques qui me demandait ce qui se passe car il avait entendu un claquement, il fallait d'abord que je constate le problème.

J'ai vu de suite que je ne risquais rien, ma cuisse droite était dans le harnais, mon pantin était engagé, ma pédale accrochée à la poignée qui était reliée à mon mousqueton tout allait bien. De plus, j'ai un torse de poitrine « pro » accroché à l'arrière de mon baudrier par une sangle que j'ai fait fabriquer et aussi la sangle du croll, mais même avec un torse classique il n'y aurait pas eu de problème ...

Restait à savoir comment une telle erreur impardonnable de ma part a pu se produire ...!

J'entretiens bien mon matériel et je mets régulièrement du dégrippant sur tout ce qui est mécanisme à ressort.

Chaque fois que je m'équipe je vérifie que le dispositif automatique s'est bien fermé, et souvent je l'accompagne manuellement car la sangle du Baudrier butte contre la virole automatique et l'empêche de se fermer malgré que le doigt du maillon soit bien fermé.

Je repousse donc les sangles sur les extrémités du demi-rond, ce n'est pas toujours facile quand on a un ventre proéminent on va dire...

Cette fois ci je n'ai pas fait ce contrôle de fermeture automatique de la virole et comme celle-ci a un épaulement et que mon maillon était en travers au départ (Jacques l'avait remarqué) et bien la sangle a fini par ouvrir le doigt du demi-rond, illustration que le risque zéro n'existe pas....

Je n'imagine même pas que je n'ai pas fermé du tout le maillon, mais j'aurais toujours le doute...

Cela me fait penser à ceux qui m'ont raconté que les anciens maillons à vis se dévissaient tous seuls. Moi j'assume mon erreur, et je me pose la question si la déchéance physique liée à l'âge n'agit pas de concert avec la déchéance mentale.... Bon bref, un bimoteur d'aviation arrive à voler avec un seul moteur, moi c'est avec une seule jambe

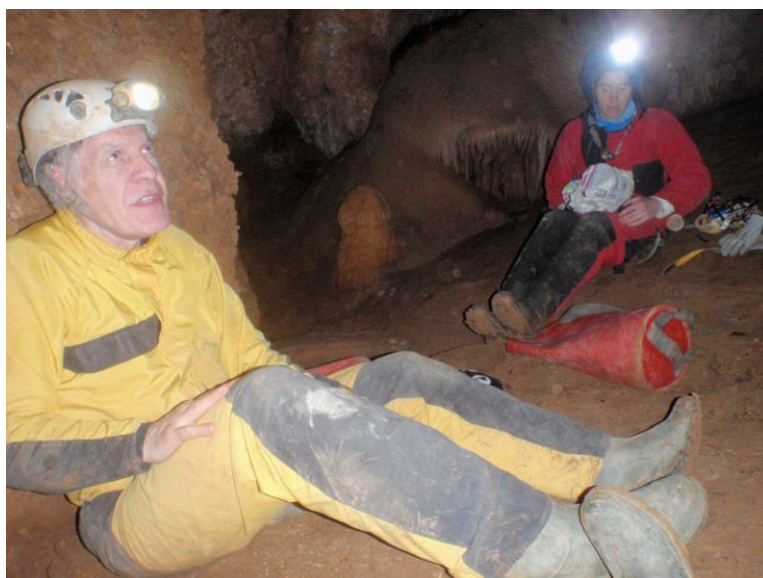
Dans la série « Henri a testé pour vous » si ce n'était pas hors sujet je vous raconterais Henri et la plongée sous-marine, ou Henri et la moto tout terrain mais ce ne serait pas trop flatteur pour moi...

Bises à tous (tes)...

Photos :



Repas lancé sous l'impulsion du ventre de Justin, dans la salle à -33.
De G. à D. Typhaine, Justin, Henri. (photo JS)



Maurice les yeux au ciel, Typhaine en arrière-plan. (Photo JS)



Inscription du GSBM en 1980.
Dans la partie amont de la diaclase qu'est allé explorer,
en partie, Justin.(photo au tél port de JR)